

03 / 01 / 1917

Nice

*Ma chère Thérèse*

*Hier je voulais t'adresser déjà cette carte et quoique n'ayant rien à faire, je n'en ai plus eu le temps car au lieu d'écrire, nous avons été invité à nous rendre dans un grand et magnifique salon de l'hôtel, transformé aussi en salle pour les malades et pour un instant en salle-concert. Je me suis donc baladé avec un pantalon de pompier 2 ou 3 fois trop grand, une veste d'avril et une paire de savate. Et pour donner à cette marche triomphale tout le grandiose de circonstance, j'ai pris sous le bras la paire de béquille [...].*

*Le programme a été très attrayant : un morceau de piano, violon, violoncelle, chants, duos, etc. ... Par des Messieurs et des Dames de Nice, ou d'ailleurs ... enfin c'était du beau ! L'assistance ne ménagea pas ses applaudissements ... seuls les manchots et blessés des bras se sont abstenus.*

*J'ai reçu ces jours derniers ta lettre du 29 et de tout cœur, sincèrement merci de tes bons souhaits. Il a fallu que je rentre en France pour savoir que ce pauvre Joannès Bonnepart a été blessé gravement. J'espère qu'il s'en tirera à meilleur compte cependant.*

*[...]*

*Toujours le beau temps à Nice, mais pas de soleil aujourd'hui.*

*Donne à tes parents mon meilleur souvenir et reçois ma chère Thérèse, mes bonnes amitiés.*

*Auguste*